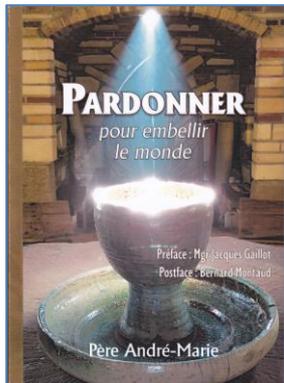


### Le Pardon

Père André Marie



Le nouvel ouvrage du père André Marie "Pardonner pour embellir le monde" pourrait être qualifié de manuel du pardon, car il y est décliné dans toutes ses facettes.

Dans le texte présenté, avec l'accord de l'auteur, il est rappelé que l'acte n'est pas facile en soi...



#### Pardonner, un chemin sinueux

Du fait de son étymologie, le mot Pardon, vient du latin "Perdonare", mot qui s'est répandu dans la langue latine à l'époque carolingienne. Il signifie donner sans limites, donner totalement, abandonner.

Pardonner est un effort exigeant, il demande un sacrifice de soi-même : démarche difficile par rapport à l'agresseur. Dans le pardon, il y a la perfection du don jusqu'à l'extrême, jusqu'au bout.

Cela implique un cheminement ardu. Pour un humain, ce n'est pas un sentiment spontané, naturel, au point que, dit Enzo Bianchi :

*"Le pardon accordé immédiatement et facilement, a toutes les chances de ne pas être authentique... exception faite pour les pardons devant les caméras et les medias qui s'apparentent bien davantage à un acte d'exhibition et à une attitude de mise en œuvre de soi, visant à recueillir l'approbation.*

*Le pardon est un chemin coûteux parce qu'il faut payer le prix du sacrifice... c'est aussi un chemin encouragé par la tradition*

*chrétienne et aujourd'hui, étonnamment confirmé par la psychologie moderne".*

Le croyant, le vrai, qui a commis une faute grave, a la conviction profonde que Dieu lui pardonne, qu'Il l'aime, même lorsqu'il commet le mal, et qu'Il l'attend toujours, les bras ouverts, pour lui accorder son Amour.

Dieu efface la faute, l'oublie et lui permet de renouveler sa vie, de reprendre sa route. L'Amour de Dieu n'est pas mérité. Il est grâce, et c'est la raison pour laquelle il précède même la repentance.

Sur la Croix, Jésus a déjà tout pardonné, le présent comme le passé et même aussi l'avenir.

*"Croire que c'est le changement, la conversion qui rend le pardon digne d'être obtenu, dit Enzo Bianchi, est scandaleux en faisant du pardon de Dieu un bien mérité à travers la souffrance et différentes peines. Cela finit par créer une image d'un Dieu pervers, modelé à l'image de l'homme".*

L'enfant prodigue n'a pas "mérité" le pardon de son père, le larron sur la Croix n'a pas mérité non plus d'entrer le soir même au paradis. La brebis perdue n'a pas demandé au bon Pasteur de venir la chercher.

C'est toujours Dieu qui commence et l'homme pardonné qui suit.

C'est toujours Dieu l'amant et l'homme aimé, à condition que nous ayons la même attitude pour les autres.

